

Première- Quelles sont les principales défaillances du marché

Débat- Les pollutions sont-elles vraiment des « externalités » ?

**Texte 1.**

La notion d'externalité a été forgée par l'économiste britannique Arthur Pigou au début du XXe siècle. Elle permet à la fois de remettre en question le credo de l'économie libérale, selon lequel le marché organise idéalement l'allocation des ressources au profit du bien commun, et d'optimiser cette allocation au moyen de taxes qui viennent corriger les effets négatifs des dites externalités. Lui sont associées les notions de risque et de responsabilité : dès lors que chaque acteur supporte les coûts que son activité fait endurer aux autres, il devient socialement responsable, et le prix des marchandises qu'il met sur le marché intègre les risques qu'elles font courir aux autres.

L'économie du changement climatique [...] est une vaste élaboration théorique et pratique autour de ces éléments fondamentaux. Comme l'explique Nicholas Stern dans le rapport qu'il remet au gouvernement britannique en 2006, la crise climatique est le résultat de la plus grande défaillance de marché que le monde ait connue. Concrètement, cela signifie que les prix, les incitations à l'investissement et les politiques mises en place jusqu'alors n'ont pas su refléter dans leur structure une gigantesque externalité qui fait peser un risque non seulement sur la vie des individus, mais aussi sur la rentabilité du capital.[...] Pour que les coûts du changement climatique ne ruinent pas les perspectives de croissance et de développement, autrement dit pour rétablir l'équilibre entre les bénéfices et les risques engendrés par l'activité économique, il faut donc mettre au point des mécanismes de taxation et d'incitation susceptibles d'orienter l'investissement vers des secteurs bas carbone ou neutres en carbone. Il est important de noter que selon ce raisonnement, le système des prix est à la fois le problème et la solution : la critique n'est pas adressée à la logique du marché elle-même, mais à l'information contenue dans le prix des biens marchands, en particulier ceux qui sont le plus dépendants des infrastructures fossiles.

Pierre Carbonnier, *Culture écologique*, SciencesPo-Les Presses, 2022, pp 251-252

**Texte 2**

La théorie économique néoclassique explique les externalités – c'est-à-dire les effets négatifs ou parfois positifs non intégrés dans les prix du marché- en les qualifiant de « défaillances du marché »[...] Mais posons-nous la question de la provenance de ces externalités. Et pour cela, penchons-nous d'abord sur le métabolisme social\*. En économie écologique, nous sommes attentifs aux flux d'énergie et de matières entrant dans l'économie et à la sortie des déchets.[...] Une fois l'attention portée sur le métabolisme social, les externalités ne sont plus de sporadiques défaillances du marché ou de l'action publique, elles acquièrent un caractère systémique, inévitable. L'économie humaine est le sous-système d'un système physique plus ample. L'économie reçoit des ressources - qu'elle exploite bien souvent au-delà de leur capacité de régénération - et produit des déchets. L'économie circulaire et fermée est une vue de l'esprit. L'économie est ouverte, tant du côté de l'extraction des ressources que de celui de la production de déchets. Les acteurs qui subissent des préjudices sont à la fois les autres espèces non humaines et les générations futures d'êtres humains

qui ne peuvent protester, et aussi souvent les gens pauvres, qui protestent. Comme le précisait Karl William Kapp, les externalités sont les coûts sociaux transférés vers les plus faibles.

Joan Martinez-Alier, *The environmentalism of the Poor*, 2002 , pp 614-616 (*L'écologisme des pauvres . Une étude des conflits environnementaux dans le monde*, Institut Veblen- Les Petits matins, 2014)

\* **métabolisme social** : ensemble des relations entre une société humaine et son environnement, notamment système de flux de matières prélevées et rejetées dans l'environnement. Pour aller plus loin , voir article « Métabolisme social et métabolisme urbain », dans le glossaire du site Géoconfluences de l'Ecole Normale Supérieure de Lyon :

<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/metabolisme>

**Question 1-** Texte 1. Quel est le problème posé par les pollutions dans la logique de l'économie néoclassique ? Comment le résoudre ?

**Question 2-** Texte 2. Quel est le problème posé par les pollutions dans la logique de l'économie écologique ? Comment le résoudre ?

**question 3-** Texte 2. Pour l'économie écologique, d'où viennent finalement les « externalités » ?

**Question 4** – Sur laquelle des deux logiques présentées repose la notion d' « empreinte écologique »? Justifiez votre réponse en utilisant les éléments pertinents de l'article de Statapprendre ;

[http://www.statapprendre.education.fr/insee/devdurable/agrege/agrege\\_empreinteecoloAcceuil.htm](http://www.statapprendre.education.fr/insee/devdurable/agrege/agrege_empreinteecoloAcceuil.htm)